



Photos: D.R

Installée depuis 150 ans sur un cordon dunaire sableux, cette incroyable banque génétique de la vigne était préservée de maladies comme le phylloxéra.

Près de Sète, les 4200 cépages de Vassal débutent leur migration

Bousculé par la montée des eaux de la Méditerranée, l'Inrae a décidé en 2015 de déménager sa fameuse collection Vassal plus haut dans l'Hérault. L'opération à haut risque qui doit assurer la survie de ce trésor a démarré.

Ca déménage ! Le transfert de la collection Vassal, conservatoire ampélographique unique au monde comptant pas moins de 4 200 cépages en provenance de plus de 57 pays, est entré début 2026 dans sa phase opérationnelle.

Créée il y a 150 ans et installée depuis 1949 sur le cordon dunaire reliant Sète à Marseillan-Plage dans l'Hérault, avec d'un côté la mer Méditerranée et de l'autre le bassin de Thau, cette collection unique au monde de 8 500 accessions de *vitis vinifera* fait face à une double menace. « La bulle d'eau douce souterraine dans laquelle la collection s'approvisionne est en train de s'amoinrir. Des attaques de sel sont déjà visibles, explique Névine Kocher, chef du projet de transfert à l'Inrae. À cela s'ajoute le risque d'élévation du niveau

de la mer lié au changement climatique. Nous n'avons pas le choix, il faut partir. »

CONTRAINTS DE GREFFER

C'est à 50 km un peu plus au sud qu'il a été décidé fin 2015 de déplacer la précieuse collection. Seize hectares appartenant à l'unité expérimentale de Pech Rouge de l'Inrae dans le massif de La Clape, légèrement en surplomb de la mer Méditerranée, ont été identifiés et préparés minutieusement. Un système d'irrigation innovant, avec de l'eau usée traitée en provenance de la station d'épuration de Narbonne-Plage, a été mis en place.

Mais pour transformer ce transfert en succès, impossible de passer directement du sol sableux de Marseillan-Plage, barrière naturelle au phylloxéra, à celui

très calcaire de Puech Rouge. « La collection, qui est actuellement franche de pied, va devoir être au préalable greffée », reconnaît Névine Kocher.

QUATRE VAGUES

Ce greffage s'accompagnera, pour 4 000 de ces pieds, d'un assainissement par cryothérapie afin de supprimer les éventuelles viroses, en particulier celle due au court-noué. « Nous savons d'ores et déjà qu'une partie de la collection est virosée mais nous ne pourrions pas tout faire d'un coup », prévient Patrice This, directeur de recherche à l'Inrae. Il prévoit quatre vagues annuelles, peut-être cinq, à raison de 1 000 pieds assainis à chaque fois. « Chaque vague se réalise en deux ans. Nous sommes partis pour cinq ou six années de travail. » ●●●

●●● L'étape du greffage prendra une année. « *Les premiers pieds sains seront plantés à Pech Rouge en 2028. La dernière plantation est prévue pour 2033. Nous sommes sur le temps long... même en ne traînant pas!* », insiste Névine Kocher.

Parallèlement au transfert de la collection Vassal vers Pech Rouge, un doublon, sous serre cette fois, sera planté sur le campus de Baillargues et à Montferrier-sur-Lez, à côté de Montpellier. « *La serre sera équipée d'un filet Insect proof avec des mailles assez petites pour ne laisser passer aucun insecte. Cela réduira drastiquement le risque de réinfection car nous savons déjà qu'à Pech Rouge, comme dans tous les vignobles, il existe. Or, à chaque fois qu'une accession sera virosée, il faudra l'arracher et la replanter.* »

LE CAS DES DOUBLONS

Sur les 8 500 accessions de la collection, 2 200 ne feront toutefois pas le voyage jusqu'à l'unité expérimentale de Pech Rouge. « *Certaines sont des doublons, d'autres représentent des variétés qui n'ont pas été jugées primordiales. Vassal a aussi servi à faire des croisements pour la création variétale mais aussi pour la recherche. Il y a trente ans, les objectifs n'étaient pas les mêmes que ceux d'aujourd'hui. On cherchait par exemple des variétés très productives ou donnant un volume d'alcool important. Aujourd'hui, avec le changement climatique, c'est la réduction du sucre et l'augmentation de l'acidité qui sont prioritaires. Nous conserverons donc les créations variétales qui vont dans cette direction.* »

TROIS ANS POUR VOIR

Pas question pour autant de jeter le matériel végétal appelé à rester à Marseillan-Plage. « *Ces plants vont être proposés à nos partenaires scientifiques, en France et à l'étranger, pour leur propre collection* », confirme Patrice This. Et Névine Kocher de préciser la manœuvre : « *Nous n'arracherons pas Vassal tout de suite, loin de là ! Nous attendrons au moins trois ans afin d'être certains que le transfert vers Pech Rouge comme le doublon sous serre soient des succès* ». Une fois l'opération terminée, les parcelles seront restituées au Conservatoire du littoral et les bâtiments à l'agglomération de Sète qui en est propriétaire. Coût total du transfert : 5,1 millions d'euros.

Nelly Barbé